

ETUDES COMPARATIVES

DANS UN PAYS LOIN DE MONTREAL



Règlement.—Il n'est pas permis de prendre plus de passagers qu'il n'y a de sièges ; mais on donne autant de chars qu'il en faut.

DANS UN PAYS PRES DE MONTREAL



Règlement.—Défendu de donner de l'accommodation au public ; mais la boîte aux cinq cents peut recevoir tout ce qu'on lui offre, sans s'occuper des places.

—John, il ne faut pas servir à la table sans vos gants.

—C'est que, madame, j'avais vu les autres messieurs ôter les leurs ; j'ai cru que j'avais à faire comme eux.

L'avocat, (à son client accusé de meurtre).—Pouvez-vous prouver un alibi ?

L'accusé.—Oui, monsieur, je puis même en prouver deux.

—En effet ! C'est la maison où tu pensionnais qui a brûlé. As-tu pu sauver quelque chose ?

—Oui, j'ai été chanceux ; j'ai sauvé les deux mois de pension que je devais.

La jeune mariée, (visitant un logement).—La maison est assez bien ; mais il n'y a pas une toile d'araignée, nulle part.

Le mari.—Des toiles d'araignée ! Tu plaisantes, à quoi bon ?

La jeune mariée.—Pour y accrocher les araignées.

Le curé.—Allons, raisonnons, pourquoi bois-tu tant que cela ?

L'ivrogne.—Pour noyer mes chagrins.

Le curé.—Réussis-tu à les noyer au moins ?

L'ivrogne.—Non, monsieur, ils savent nager.

—Tiens, j'ai mis ma femme de chambre à la porte, ce matin.

—Pas possible ? Vous la pensiez si capable !

—J'en suis bien revenue, depuis que j'é l'ai vue mettre une taie d'oreiller sans en tenir un des côtés avec les dents.

—J'aime beaucoup ce jeune homme, il n'est pas riche, mais il se donne du mal pour vivre.

—S'il se donne du mal ! Je crois bien, il a mangé trois concombres avant-hier et il a failli en crever.

Elle.—Tous tes amis disent que lorsque tu entreprends une chose, tu la pousSES.

Lui.—C'est vrai, je la pousse jusqu'au bout.

Elle.—Dans ce cas, pousse donc la voiture de bébé.

—Si vous vous servez de mon remède, disait un médecin à reclame, vous n'en prendrez jamais d'autres.

—J'en suis absolument convaincu, reprend le malade ; mais c'est que je veux conserver l'espoir de pouvoir en prendre d'autres.

(Extrait d'une lettre de jeune fille, racontant les plaisirs d'une place d'eau).—C'est délicieux à notre hôtel : nous avons une sauterie tous les soirs ; hier j'ai dansé trois fois avec un monsieur Rioteau, qui passe pour le plus mauvais sujet d'ici ; toutes les autres filles étaient furieuses.

Le marchand.—J'ai peur que le jeune homme que vous m'avez recommandé, soit une espèce de fou. Je l'envoie porter cinquante dollars à la banque, et il en perd vingt-cinq en route.

Le teneur de livres.—Ne le renvoyez pas pour cela ; si c'avait été un plus fin, il aurait empoché le tout et ne l'aurait pas même dit.

Le frany.—Qu'est-ce que ça veut dire ? Un habillement neuf par semaine.

De Brac.—Que veux-tu, je suis en veine. Noblesse oblige.

Le frany.—Tu as hérité d'une fortune ?

De Brac.—Non ; mais j'ai trouvé un tailleur qui me fait crédit.

—N'avez-vous pas deux frères, monsieur François.

—Pardon, mademoiselle, je n'en ai qu'un seul.

—Oh, comme votre sœur m'a déjà dit qu'elle avait deux frères, je pensais que, vous aussi, vous en aviez deux.

—Me me parlez pas de ce Macaire. Il rompt tous ses engagements.

—Lui ! Un si brave homme !

—Il n'est pas capable de nous faire une promesse sans la couper en quatre : il bégaié.

Le sage prend son propre parapluie,
Mais le madré chipe celui d'autrui.